



Octobre 2016 - n° 2016/296

Synthèses

Au 2^e trimestre 2016, la production des IAA a reculé sur un an

En rupture avec la tendance haussière observée lors des cinq trimestres précédents, la production des industries alimentaires et boissons (IAA) a diminué sur un an au 2^e trimestre 2016. Cette baisse a touché à la fois les boissons et les produits alimentaires. Après avoir été particulièrement dynamique au 1^{er} trimestre 2016, la consommation de produits agroalimentaires s'est stabilisée sur un an au 2^e trimestre. À cette stagnation de la demande intérieure s'est ajouté le recul des exportations. Dans le même temps, les importations ont continué de croître, conduisant à une réduction de l'excédent commercial pour le troisième trimestre consécutif. Au 2^e trimestre 2016, le chiffre d'affaires s'est maintenu sur un an malgré le recul de la production et des prix à la production. L'emploi dans les IAA a, quant à lui, légèrement progressé entre les 2^{es} trimestres 2015 et 2016.

Définition du périmètre des industries agroalimentaires (IAA) retenu dans l'analyse

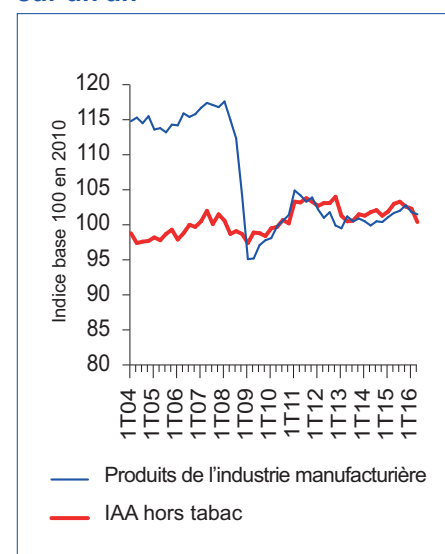
Le champ des industries agroalimentaires (IAA) regroupe les industries alimentaires et les fabrications de boissons (divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité productive NAF rév.2, 2008 de l'Insee). Sauf précision contraire, il ne comprend pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12). Par ailleurs, les données présentées incluent l'artisanat commercial (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie), mais excluent le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons.

Au 2^e trimestre 2016, la production en volume des IAA s'est contractée sur un an

Pour la première fois depuis le premier trimestre 2014, la production en volume des industries agroalimentaires a diminué sur un an au 2^e trimestre 2016. Avec trois jours ouvrables supplémentaires par rapport au 2^e trimestre 2015, le repli de la production, en données brutes, reste limité (- 0,5 % sur un an). En revanche, corrigé des jours ouvrables (CVS-CJO), le recul est plus sensible (- 2,5 %). Cette baisse s'explique par la diminution conjointe des fabrications de boissons et de produits alimentaires.

Entre les 2^{es} trimestres 2015 et 2016, la production des industries alimen-

Au 2^e trimestre 2016, la production en volume des IAA s'est contractée sur un an



Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS et CJO

taires a reculé de 2,3 % corrigée des jours ouvrables, mais de seulement 0,3 % en brut. Cette évolution s'inscrit en rupture avec les hausses constatées depuis le début de l'année 2015 et s'explique par la baisse de la plupart des fabrications. Seule la production des *autres produits alimentaires* (sucre, chocolaterie, café, plats préparés, etc.) a progressé sur la période tant en brut qu'en CVS-CJO. Le 2^e trimestre 2016 a enregistré un recul des fabrications de boissons (- 2,1 % sur un an en brut et - 3,6 % en CVS-CJO) plus soutenu que lors des deux trimestres précédents. Cette baisse confirme ainsi le repli sur un an amorcé fin 2015, après les hausses trimestrielles successives enregistrées depuis le début de l'année 2014. Comme au 1^{er} trimestre 2016, cette diminution s'explique essentiellement par le repli de la production de *boissons rafraîchissantes* (non alcoolisées).

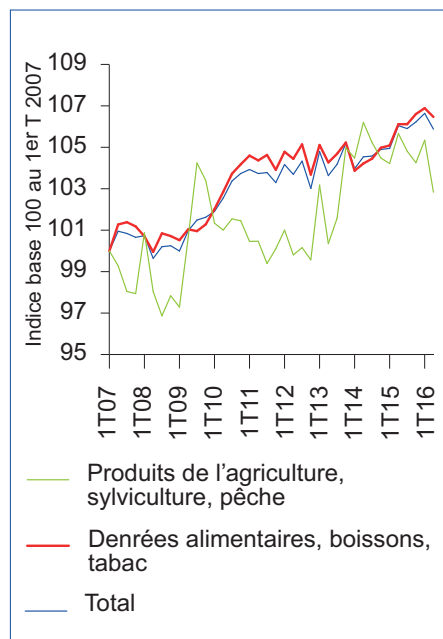
Au 2^e trimestre 2016, la consommation des ménages est restée stable sur un an

En rupture avec les hausses observées chaque trimestre depuis le 1^{er} janvier 2015, la consommation en volume de produits agroalimentaires est demeurée quasiment stable sur un an au 2^e trimestre 2016 (- 0,2 %). L'évolution diffère toutefois selon les produits. D'après les résultats des comptes trimestriels de l'Insee, les volumes de produits bruts de l'agriculture et de la pêche (fruits et légumes, poissons frais, etc.) consommés par les ménages ont reculé de 2,7 % sur un an au 2^e trimestre 2016. À l'inverse, la consommation de produits transformés (denrées alimentaires, boissons, tabac) a légèrement augmenté (+ 0,3 % entre les 2^{es} trimestres 2015 et 2016). Cette dernière marque toutefois le pas par rapport aux trimestres précédents.

Au 2^e trimestre 2016, l'excédent commercial des IAA s'est réduit pour le troisième trimestre consécutif

Avec des exportations en baisse de 1 % à 10,8 milliards d'euros et des importations en hausse de 1 %

Au 2^e trimestre 2016, la consommation s'est stabilisée sur un an pour les produits transformés mais a baissé pour les produits agricoles bruts



Source : Insee, comptes trimestriels - traitement SSP
Indice CVS-CJO

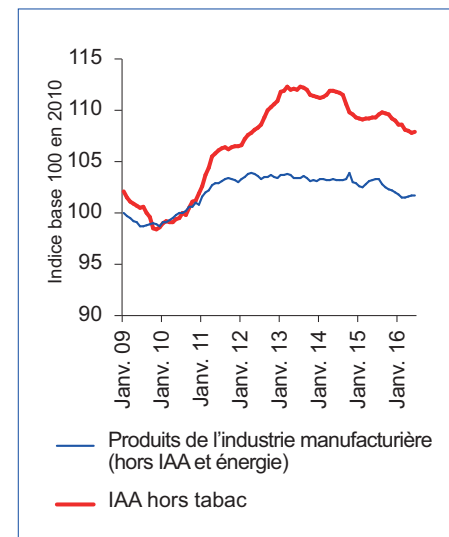
à 9,2 milliards d'euros, l'excédent commercial des IAA s'est réduit entre les 2^{es} trimestres 2015 et 2016 pour la troisième fois consécutive. Tout en demeurant à un niveau relativement élevé, l'excédent commercial des boissons s'est contracté (- 1 %). Le déficit commercial des produits alimentaires s'est, quant à lui, une nouvelle fois dégradé (+ 17,5 % sur un an), dépassant 1,1 milliard d'euros.

Au 2^e trimestre 2016, les prix à la production des produits des industries alimentaires ont reculé sur un an tandis que ceux des boissons ont augmenté

Au 2^e trimestre 2016, le chiffre d'affaires des IAA est resté stable par rapport au 2^e trimestre 2015 (+ 0,1 %) malgré le léger recul de la production et l'accélération de la baisse des prix à la production (- 1,3 % sur un an contre - 0,6 % entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016) (*encadré Sources, définitions et méthodes - point 3*). Cette baisse des prix provient de la diminution des prix à la production des produits alimentaires (- 1,8 % par rapport au 2^e trimestre 2015), et plus particulièrement des cours du lait et des pro-

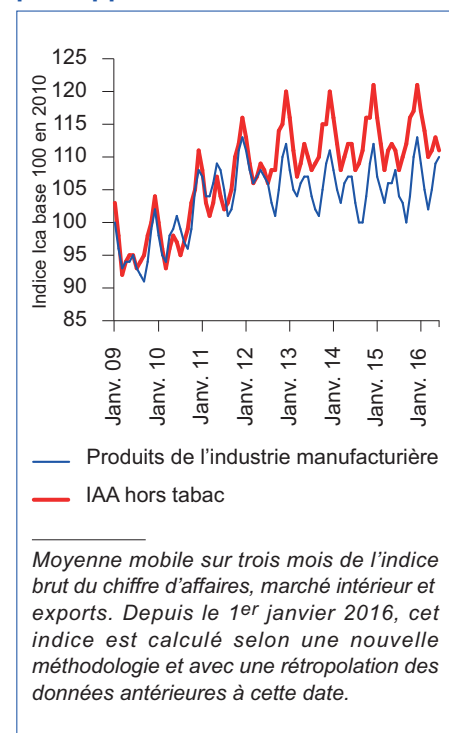
duits laitiers ainsi que des aliments pour animaux, les prix à la production des boissons ayant, quant à eux, progressé (+ 1,4 % sur la période).

Au 2^e trimestre 2016, les prix à la production des IAA ont poursuivi leur repli sur un an



Source : Insee - indice brut des prix à la production pour le marché français, prix de marché (hors TVA, y compris impôts sur les produits, hors subventions)

Au 2^e trimestre 2016, le chiffre d'affaires des IAA s'est stabilisé par rapport au 2^e trimestre 2015



Source : Insee - Indice de chiffre d'affaires (Ica)

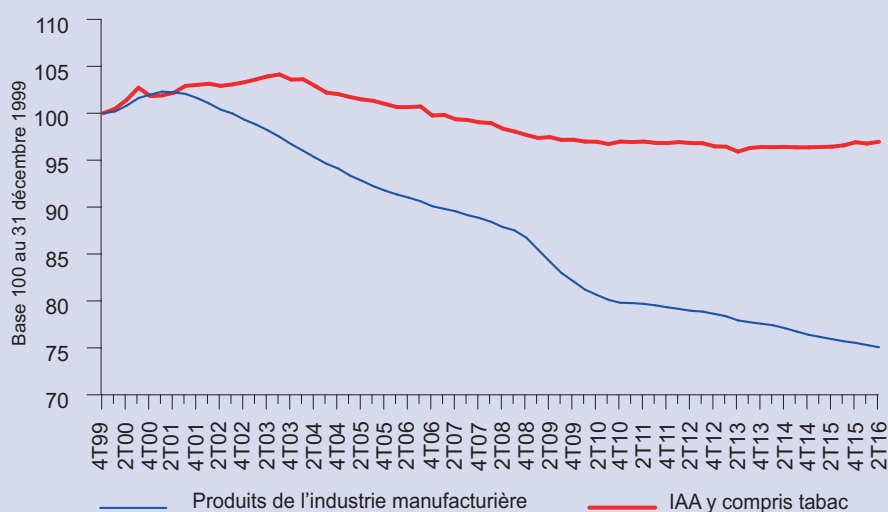
Moyenne mobile sur trois mois de l'indice brut du chiffre d'affaires, marché intérieur et exports. Depuis le 1^{er} janvier 2016, cet indice est calculé selon une nouvelle méthodologie et avec une rétropolation des données antérieures à cette date.

Le nombre de salariés dans les IAA s'est légèrement accru sur un an au 2^e trimestre 2016

Au 2^e trimestre 2016, les IAA (produits alimentaires et boissons, tabac, artisanat de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie) ont employé 552 200 salariés (tous contrats et tous temps de travail confondus), soit une hausse de 0,5 % par rapport au 2^e trimestre 2015 et de 0,2 % par

rapport au trimestre précédent. Dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié a diminué de 1,1 % sur un an, soit environ 31 000 emplois de moins. Fin juin 2016, l'industrie manufacturière employait 2,7 millions de salariés.

Au 2^e trimestre 2016, l'emploi salarié dans les IAA a légèrement progressé sur un an



Source : Insee - Emploi en fin de trimestre (y compris artisanat commercial)

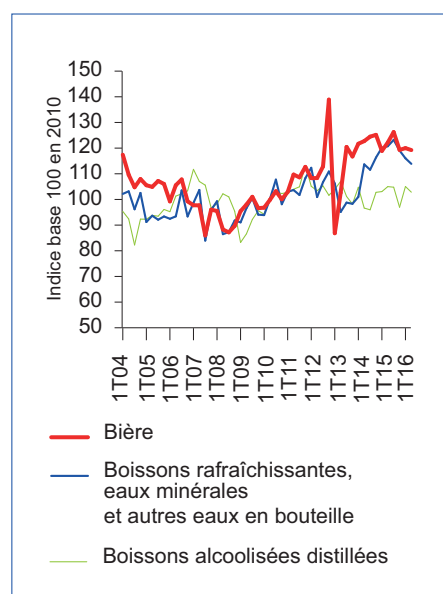
teurs ont également impacté la production de *bière*, en diminution de 0,9 % sur un an au 2^e trimestre 2016, malgré l'organisation de l'Euro 2016 de football en France du 10 juin au 10 juillet 2016. Les fabrications de *boissons alcooliques distillées* ont suivi la même évolution (- 0,8 % sur un an en brut). Les *champagne et mousseux* ont de leur côté mieux résisté, leur production étant restée stable.

Comme au trimestre précédent, la baisse de la production de *boissons rafraîchissantes non alcoolisées*, et donc plus globalement de *boissons*, est néanmoins à relativiser dans la mesure où les volumes produits au 2^e trimestre 2015 avaient fortement augmenté sur un an, affichant même un niveau record, grâce à la douceur du printemps 2015 et aux pics de chaleur du début et de la fin du mois de juin 2015. Ainsi, si l'on fait abstraction de ce niveau de production exceptionnel, les fabrications de *boissons rafraîchissantes non alcoolisées* et donc de *boissons*, ont atteint le niveau le plus élevé enregistré pour un 2^e trimestre depuis 1990. Le chiffre d'affaires des *boissons* a, quant à lui, très légèrement diminué (- 0,3 % sur un an), la poursuite de la hausse des prix à la production (+ 1,4 %) ayant compensé, en partie, le recul de la production.

Au 2^e trimestre 2016, la production et l'excédent commercial des boissons ont reculé sur un an mais demeurent à des niveaux élevés

Entre les 2^{es} trimestres 2015 et 2016, la production de *boissons*, hors vins, s'est contractée (- 2,1 % en brut et - 3,6 % en CVS-CJO) pour le troisième trimestre consécutif. Ce repli s'explique essentiellement par la diminution des fabrications de *boissons rafraîchissantes non alcoolisées* (- 9,8 % en brut sur un an), qui se maintiennent néanmoins à un niveau élevé. Ces dernières ont souffert d'une météo printanière pluvieuse et moins douce que l'année dernière, d'un contexte économique morose et d'une baisse notable de la fréquentation des cafés - restaurants en lien avec les attentats ayant affecté la France. Ces différents fac-

Au 2^e trimestre 2016, la production de boissons a reculé sur un an



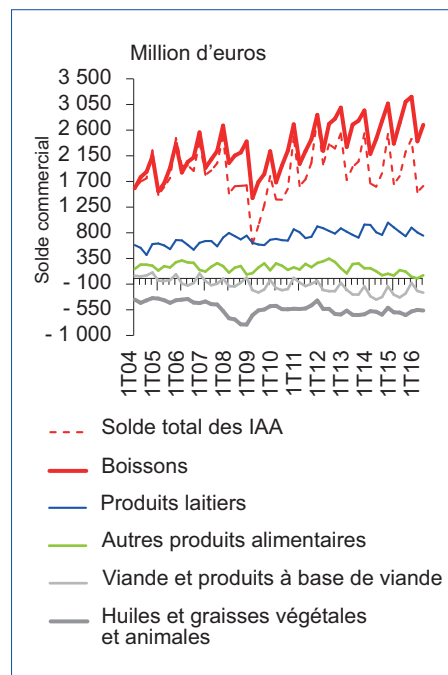
Source : Insee - Indice de production industrielle (Ipi) CVS et CJO

Après six trimestres de hausse, l'excédent commercial des *boissons* en valeur s'est réduit sur un an au 2^e trimestre 2016 (- 1 %). Ce recul s'explique essentiellement par l'augmentation des importations (+ 3 % soit + 23,2 millions d'euros), et, dans une moindre mesure, par la légère baisse des exportations (- 0,3 %, soit - 15 millions d'euros).

Au 2^e trimestre 2016, les importations ont été tirées par les achats de *bière* et de *boissons rafraîchissantes* (resp. + 8 % et + 7 %), essentiellement depuis l'Union européenne. Pour les *boissons rafraîchissantes*, cette évolution est exclusivement imputable à un effet prix, les volumes importés étant demeurés stables. Les exportations ont, de leur côté, été pénalisées par le recul des ventes de *vins* (- 3 %), tant vers les pays de l'Union européenne que vers les pays tiers.

Elles ont en revanche été soutenues par la croissance des ventes de *boissons alcooliques distillées* (+ 1 %), en particulier vers les États-Unis et l'Union européenne, et par celles de *champagne et mousseux*, dynamisées par la demande en provenance aussi bien des pays tiers que de l'Europe.

Au 2^e trimestre 2016, l'excédent commercial des boissons a diminué sur un an



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

La production de viande et produits à base de viande s'est stabilisée sur un an

Malgré trois jours ouvrables supplémentaires au 2^e trimestre 2016, la production de *viande et produits à base de viande*, représentant 30 % de la production totale des industries alimentaires, s'est stabilisée sur un an, en données brutes, après trois trimestres consécutifs de hausse. Elle s'est en revanche contractée de 2,7 % à nombre de jours ouvrables équivalent.

La production de *viande de boucherie et produits d'abattage* a une nouvelle fois augmenté sur un an (+ 3,3 % en brut). Elle a été tirée par la hausse des abattages de porcs liée à l'accroissement de la demande asiatique (en particulier chinoise, mais aussi hong-

kongaise et japonaise), ainsi que par celle de bovins, la crise dans le secteur laitier conduisant à réformer un plus grand nombre de vaches laitières. À l'inverse, les fabrications de *viande de volaille* se sont contractées de 5,3 % (en brut), en lien avec la baisse des mises en place de poussins et l'interdiction de celles de canards à gaver du 18 janvier au 16 mai 2016 dans le Sud-Ouest de la France, à la suite de la découverte de cas d'influenza aviaire. La production de *produits à base de viande* a, elle aussi, reculé sur un an (- 1,7 % en brut).

Entre les 2^{es} trimestres 2015 et 2016, les prix à la production de *viande et produits à base de viande* se sont maintenus tandis que le chiffre d'affaires est reparti à la baisse (- 1,4 % sur un an) après une brève stabilisation au 1^{er} trimestre 2016 (*encadré Sources, définitions et méthodes - point 3*).

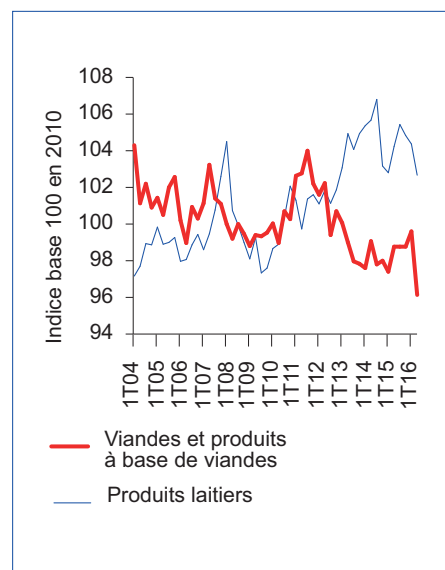
D'après le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, la baisse des volumes de viande de boucherie achetés par les ménages pour leur consommation à domicile observée depuis le 2^e trimestre 2014 s'est accélérée au 2^e trimestre 2016 (- 3 % sur un an, soit près de 12 000 tonnes). Les quantités achetées par les ménages ont ainsi atteint leur plus bas niveau depuis 2008. Cette diminution de la consommation touche toutes les catégories de viande. La viande bovine est la moins impactée par la diminution des achats des ménages au 2^e trimestre (- 0,3 % sur un an, soit - 367 tonnes), et la viande porcine la plus pénalisée (- 2,6 % soit environ - 6 200 tonnes), après une stabilisation de la consommation de cette dernière au 1^{er} trimestre 2016. Les achats de viande d'autres espèces (gibier, etc.) ont également fortement reculé (- 20,3 % soit un peu plus de 3 500 tonnes). Le constat est le même en ce qui concerne la viande de volailles : les achats ont diminué de 2,1 % entre les 2^{es} trimestres 2015 et 2016 après s'être stabilisés sur un an lors des deux trimestres précédents. Le repli de la consommation de volaille affecte toutes les catégories de viande : les achats de poulet ont diminué de 1,2 % sur un

an (1 040 tonnes), ceux de canard de 20,2 % (1 422 tonnes), ceux de pintade de 7,5 % (220 tonnes) et ceux de dinde de 0,6 % (135 tonnes).

Dans la continuité des améliorations constatées chaque trimestre sur un an depuis le début de l'année 2015, le déficit commercial en valeur des *viande et produits à base de viande* s'est réduit au 2^e trimestre 2016 (- 24 % sur un an), grâce à une diminution des importations supérieure à celle des exportations (resp. - 9 % et - 4 %). La contraction des importations porte sur les *viande de boucherie et produits d'abattage*, en recul accéléré sur un an par rapport au 1^{er} trimestre 2016 (- 16 % contre - 13 %), et les *produits à base de viande* (- 1 %), les achats de *viande de volailles* étrangère ayant augmenté sur la période (+ 5 %).

Dans le même temps, les exportations de *viande de boucherie et produits d'abattage* se sont accrues de 2 % tandis que celles de viande de volailles se repliaient de 23 %, en raison, notamment, de la perte de parts de marché au Moyen-Orient au profit du Brésil. Les ventes de *produits à base de viande* ont, quant à elles, augmenté (+ 3 %) et les importations légèrement diminué (- 1 %).

Au 2^e trimestre 2016, la production de viandes et produits laitiers a diminué sur un an en CVS-CJO



Source : Insee - Indice de production industrielles (Ipi) CVS et CJO

La production de produits laitiers s'est stabilisée sur un an dans un contexte de prix toujours en baisse

Après deux trimestres de hausse, la production de *produits laitiers* s'est stabilisée sur un an au 2^e trimestre 2016 (- 0,2 % en brut) malgré trois jours ouvrables supplémentaires. Corrigée des jours ouvrables, elle s'est en revanche contractée sur un an (- 1,5 %), dans un contexte où la collecte de lait baisse en France et ralentit globalement dans l'Union européenne. L'évolution diffère toutefois selon les produits. Les productions de *lait liquide*, *crème de lait* et *produits frais*, de *beurre* et de *glaces et sorbets* ont poursuivi leur croissance. À l'inverse, les fabrications de *fromages* et de *laits secs* se sont contractées. Le chiffre d'affaires a, de son côté, poursuivi son recul entamé début 2015 (- 2,3 %), pénalisé par l'accélération de la baisse des prix à la production sur un an pour le deuxième trimestre consécutif (- 4,5 % au 2^e trimestre 2016 contre - 3,8 % au 1^{er} trimestre 2016).

Selon le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, l'évolution des volumes de produits laitiers achetés par les ménages pour leur consommation à domicile au 2^e trimestre 2016 masque des divergences selon les catégories de produits. Ainsi, les achats de lait de consommation liquide ont de nouveau reculé sur un an (- 1,9 %), mais à un rythme plus modéré que lors des trois trimestres précédents. À l'inverse, la consommation de fromages s'est accrue pour le quatrième trimestre consécutif (+ 3,5 % sur un an). Les achats de beurre ont également progressé tandis que ceux de produits ultra-frais, tels que les fromages frais et yaourts frais, et de crème se maintenaient sur la période.

Au 2^e trimestre 2016, la dégradation en valeur de l'excédent commercial des *produits laitiers* s'est poursuivie pour le quatrième trimestre consécutif (- 8 % sur un an) sous l'effet d'une baisse des importations inférieure à celle des exportations (resp. - 4 % et - 6 %). Cette dégradation du solde

commercial a toutefois été moins marquée qu'aux deux trimestres précédents. La baisse des exportations est particulièrement sensible pour la *poudre de lait écrémé* - en raison notamment du recul important de la demande égyptienne - mais aussi pour les *fromages*, la *poudre de lait entier* ainsi que les *caséines* et *caséinates*.

Du côté des importations, la diminution a essentiellement concerné le *beurre*, le *lait en poudre entier* et les *fromages*. La baisse de l'excédent commercial des *produits laitiers* est uniquement liée à un effet prix, l'excédent commercial ayant progressé en volume sur un an au 2^e trimestre 2016 grâce à la hausse des exportations et à la baisse des importations.

Pour le deuxième trimestre consécutif, la production des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires s'est repliée au 2^e trimestre sur un an

Au 2^e trimestre 2016, le recul de la production de *produits de la boulangerie-pâtisserie* et *pâtes alimentaires* entamé au trimestre précédent s'est accéléré (- 3 % sur un an en brut et - 4,3 % en CVS-CJO). Il résulte de l'accélération du repli de la production de *biscuits*, *biscottes*, *pâtisseries de conservation* (- 5,6 % sur un an en brut), qui représente l'essentiel du poste (78 %) et qui a plus que compensé la hausse de la production de *pâtes alimentaires* (+ 5,6 % en brut). Cette dernière a été favorisée par le recul des cours du blé dur en lien avec l'accroissement de la production nationale et mondiale (canadienne notamment).

Les prix à la production ont, pour leur part, poursuivi leur baisse engagée au troisième trimestre 2014 (- 0,6 % sur un an), mais à un rythme un peu moins soutenu qu'au trimestre précédent. Malgré le recul conjoint de la production et des prix, le chiffre d'affaires du secteur a continué de progresser au 2^e trimestre 2016 (+ 3,6 % sur un an) (*encadré Sources, définitions et méthodes - point 3*).

Comme au 1^{er} trimestre 2016, la réduction du déficit commercial s'est

poursuivie en valeur (- 11 % sur un an au 2^e trimestre). Cette amélioration s'explique par la progression plus soutenue des exportations que des importations (resp. + 13 % et + 7,5 %), en particulier de *pain*, *pâtisseries* et *viennoiseries fraîches* et de *biscuits*, *biscottes*, *pâtisseries de conservation*. En volume, le déficit a également de nouveau diminué grâce à la baisse des importations et à la hausse des exportations de *pain*, *pâtisseries* et *viennoiseries fraîches* et de *biscuits*, *biscottes*, *pâtisseries de conservation*.

Les importations de *pâtes alimentaires* ont, quant à elles, progressé sur un an en volume tout en demeurant stables en valeur, tandis que les exportations se sont maintenues en volume mais ont diminué en valeur en raison de la baisse des cours du blé dur.

Au 2^e trimestre 2016, la production d'aliments pour animaux a poursuivi son repli sur un an

Au 2^e trimestre 2016, la production d'*aliments pour animaux* s'est une nouvelle fois contractée sur un an (- 3,8 % en brut et - 6 % en CVS-CJO), prolongeant la baisse entamée au 2^e trimestre 2013. Ce recul s'explique par la diminution conjointe de la production d'*aliments pour animaux de ferme* et d'*aliments pour animaux d'agrément*. Comme au trimestre précédent, le repli de la production d'*aliments pour animaux de ferme* touche l'ensemble des aliments destinés aux ruminants. Ce moindre recours aux aliments s'explique par la conjonction de plusieurs facteurs : des conditions climatiques printanières favorables à l'alimentation à l'herbe, la crise dans le secteur laitier, la baisse du cheptel porcin intervenue fin 2015, l'épisode de grippe aviaire ayant affecté les canards fin 2015, et enfin le repli des mises en place de poussins et de poulettes pondeuses au 1^{er} trimestre 2016.

Dans la lignée des cours des céréales, la baisse des prix à la production des *aliments pour animaux* débutée fin 2013 s'est, de son côté, accélérée sur un an au 2^e trimestre 2016 (- 5,4 % contre - 2,5 % entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016). Sous l'effet de la baisse

conjuguée de la production et des prix, le chiffre d'affaires a de nouveau reculé (- 3,8 % sur un an).

Au 2^e trimestre 2016, la dégradation de l'excédent commercial des *aliments pour animaux* débutée fin 2015 s'est accentuée (- 13 % sur un an). Elle provient du repli des exportations vers l'Union européenne et de la hausse des importations, tant depuis l'Union européenne que des pays tiers. Contrairement au trimestre précédent, cette évolution ne reflète pas uniquement un effet prix : pour la première fois depuis la fin 2013, l'excédent commercial en volume a diminué sur un an (- 6 %), les exportations ayant davantage reculé que les importations. Par ailleurs, cette détérioration du solde extérieur résulte essentiellement de l'évolution des échanges d'*aliments pour animaux d'agrément*, à savoir une baisse soutenue des exportations et une relativement forte hausse des importations, tant en valeur qu'en volume.

Au 2^e trimestre 2016, le chiffre d'affaires des produits à base de fruits et légumes a de nouveau progressé

Au 2^e trimestre 2016, le recul de la production de *produits à base de fruits et légumes* s'est accentué sur un an (- 5,4 % contre - 0,6 % au 1^{er} trimestre en brut et resp. - 6,6 % et - 1,7 % en CVS-CJO), prolongeant la baisse entamée au 2^e trimestre 2015. Ce repli est toutefois à nuancer dans la mesure où l'essentiel de la transformation, qui a habituellement lieu entre juin et octobre, avait été avancé en 2014 et 2015 en raison d'un calendrier de production plus précoce. Le niveau de la production reste par ailleurs supérieur au bas niveau atteint pour le même trimestre en 2013.

La production de *préparations et conserves de légumes*, qui représente la moitié du poste, est celle qui a le plus diminué (- 12,2 % sur un an en brut), les conditions climatiques ayant été défavorables à la production et à la qualité de certains produits (chou-fleur notamment en mars - avril et juin). Après avoir progressé au trimestre précédent, les

préparations et conserves à base de pommes de terre ont également diminué (- 2,6 % sur un an en brut), en lien avec la hausse des prix des pommes de terre. Les fabrications de *préparations et conserves de fruits* ont mieux résisté : - 0,5 % sur un an (en brut) après deux trimestres de hausse.

Malgré le fléchissement conjoint de la production et des prix à la production, le chiffre d'affaires de l'ensemble des *produits à base de fruits et légumes* a de nouveau augmenté (*encadré Sources, définitions et méthodes - point 3*).

Pour le septième trimestre consécutif, le déficit commercial des *produits à base de fruits et légumes* s'est creusé en valeur au 2^e trimestre 2016 (+ 12 % sur un an), mais à un rythme moins prononcé qu'au trimestre précédent (+ 17 % entre les 1^{ers} trimestres 2015 et 2016). Cette nouvelle dégradation résulte de la hausse des importations des diverses catégories de produits (*jus de fruits et légumes (+ 10 %), autres préparations et conserves à base de fruits et légumes (+ 5 %), préparations et conserves à base de pomme de terre (+ 6 %)*), les exportations étant restées stables sur la période. En volume, l'évolution est similaire : le déficit commercial s'est accru de 7,7 % sur un an sous l'effet d'une hausse des importations et d'une baisse des exportations (resp. + 4,3 % et - 2,4 %).

La baisse des prix des produits du travail des grains et produits amylicés s'est accélérée sur un an

Au 2^e trimestre 2016, la production des *produits du travail des grains et produits amylicés* s'est contractée sur un an pour la première fois depuis le 1^{er} trimestre 2014 (- 3 % en brut et - 5 % en CVS-CJO). Cette diminution s'explique par le recul de la production de *céréales transformées* (fabrication de céréales soufflées, grillées ou autrement transformées) et de *produits amylicés* (resp. - 4,7 % et - 5,8 % en brut). La production de *farine* a, pour sa part, très légèrement progressé (+ 0,3 % en brut). Dans le sillage de la diminution des cours des céréales, les prix à la production des

produits du travail des grains et produits amylicés ont poursuivi leur recul sur un an, prolongeant les baisses entamées fin 2013 (- 2,4 %). Pénalisés par le repli de la production et des prix, le chiffre d'affaires s'est réduit pour le onzième trimestre consécutif.

Entre les 2^{es} trimestres 2015 et 2016, la dégradation en valeur de l'excédent commercial des *produits du travail des grains et produits amylicés* entamée début 2014 s'est accélérée (- 13 % sur un an). Elle résulte d'une progression des importations supérieure aux exportations (resp. + 10 % et + 1 %). En effet, la hausse des exportations de *produits amylicés* n'a que très peu compensé le recul des ventes de *produits du travail des grains*. En volume, l'excédent commercial s'est en revanche amélioré pour le troisième trimestre consécutif.

Le déficit commercial des huiles et graisses végétales et animales a de nouveau diminué sur un an

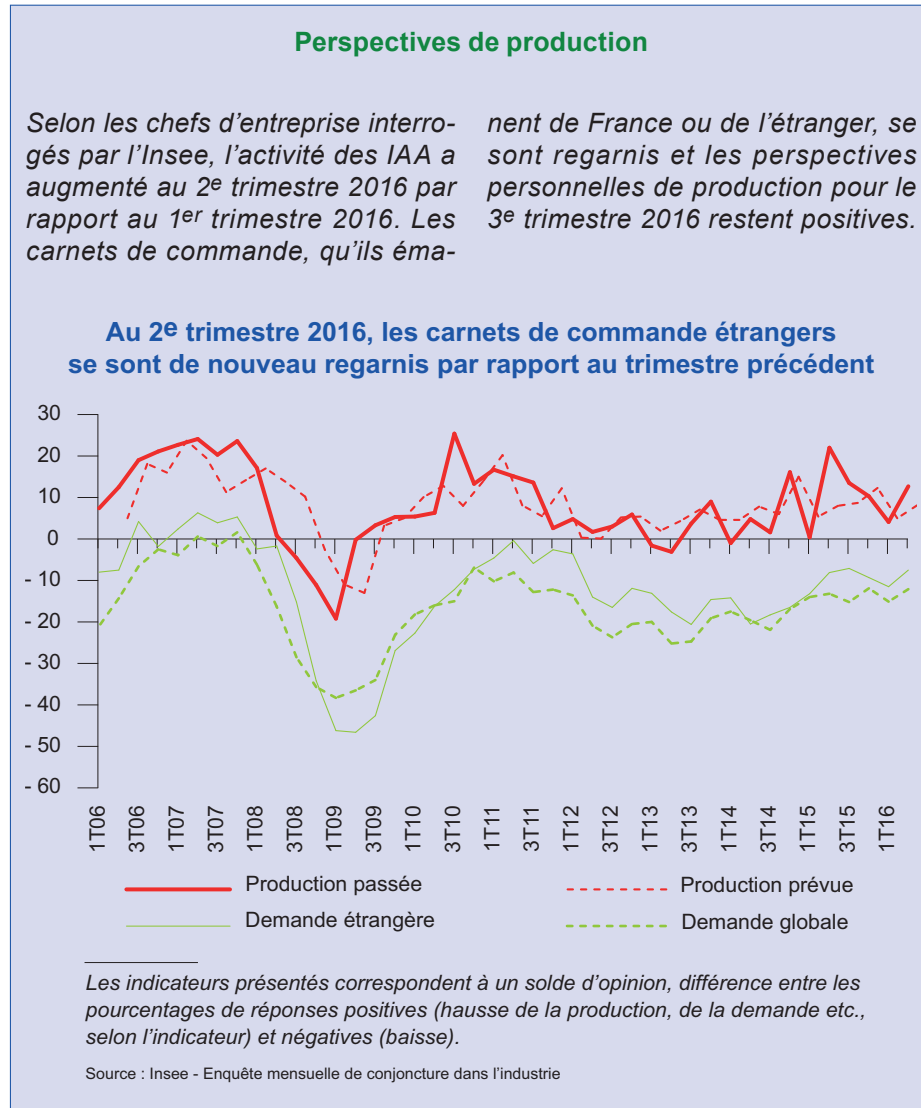
Au 2^e trimestre 2016, la production d'*huiles et graisses végétales et animales* s'est repliée pour le 3^e trimestre consécutif (- 2,4 % sur un an en brut et - 1,2 % en CVS-CJO). Ce recul est toutefois moins prononcé qu'au 1^{er} trimestre 2016. Comme en début d'année, il s'explique par la diminution de la trituration de graines de tournesol en lien avec de la baisse de la production nationale (- 25 % entre les campagnes 2014/2015 et 2015/2016). Les prix ont également poursuivi leur repli (- 3,4 % sur un an), prolongeant la baisse entamée fin 2013 et conduisant à une baisse du chiffre d'affaires après une courte stabilisation sur un an au 1^{er} trimestre 2016.

Entre les 2^{es} trimestres 2015 et 2016, le déficit commercial des *huiles et graisses végétales et animales* a reculé en valeur pour le deuxième trimestre consécutif (- 6 %). Cette amélioration s'explique par la baisse des importations couplée à l'augmentation des exportations (resp. - 2 % et + 7 %). Elle résulte uniquement d'un effet prix, le déficit s'étant de nouveau détérioré en volume après une brève amélioration au 1^{er} trimestre 2016.

L'excédent commercial des autres produits alimentaires s'est une nouvelle fois fortement réduit sur un an

Contrairement à la plupart des autres productions, les fabrications des autres produits alimentaires ont augmenté au 2^e trimestre 2016 (+ 3,1 % sur un an en brut et + 0,5 % en CVS-CJO), prolongeant les hausses observées depuis le 2^e trimestre 2015. Deuxième poste le plus important, après les viandes, dans la production des IAA (23,5 %), il a été dynamisé par la hausse des fabrications des autres produits alimentaires non classés ailleurs (soupe, ovo-produits, levures, extraits et jus de viandes et de poissons...), et dans une moindre mesure par l'augmentation des productions de cacao, chocolat et produits de confiserie et de sucre (y compris mélasse). Elle a en revanche été freinée par la poursuite du recul des productions de café et thé transformés et de plats préparés. Les fabrications d'aliments adaptés à l'enfant et diététiques ont, pour leur part, légèrement progressé (+ 0,9 % en brut), après deux trimestres en hausse relativement forte. Au 2^e trimestre 2016, la croissance du chiffre d'affaires s'est poursuivie (+ 2,4 % sur un an) grâce à la hausse de la production, les prix à la production ayant diminué sur la période (- 0,9 %).

L'excédent commercial en valeur des autres produits alimentaires s'est significativement contracté sur un an au 2^e trimestre 2016, pour le troisième trimestre consécutif. Malgré la hausse de la production, les importations ont fortement augmenté (+ 6 %), aussi bien depuis l'Union européenne que les pays tiers. Les exportations



ont elles aussi progressé, mais de manière beaucoup moins marquée (+ 1 %). Tous les produits sont concernés par la hausse des échanges à l'exception du sucre, dont les achats et les ventes à l'étranger ont respectivement diminué de 8 %. En volume, l'excédent commercial s'est également réduit sur

un an sous l'effet de la baisse des exportations, principalement de sucre (- 11,8 %), et de l'augmentation des importations, notamment de condiments et assaisonnements et d'autres produits alimentaires non classés ailleurs (resp. + 6,2 % et + 7 %)

Léger recul de la production des IAA entre les 2^{es} trimestres 2015 et 2016

	Poids dans la production	2 ^e trimestre 2016/2 ^e trimestre 2015 (%)						2 ^e trimestre 2016	2 ^e trimestre 2015
		Production		Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Solde extérieur (million d'euros)	
		%	Brut	CVS-CJO	Brut	Brut	Brut	Brut	Brut
Produits des industries alimentaires	86,6	- 0,3	- 2,3	- 1,8	0,1	- 0,8	1,3	- 1 103	- 939
Viande et produits à base de viande	30,1	- 0,1	- 2,7	0,0	- 1,4	- 4,3	- 8,8	- 254	- 334
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	1,7	- 0,3	2,5	6,3	11,9	0,1	- 744	- 765
Produits à base de fruits et légumes	5,7	- 5,4	- 6,6	- 2,9	2,8	- 0,1	6,9	- 733	- 653
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	- 2,4	- 1,2	- 3,4	- 3,0	6,7	- 1,8	- 564	- 599
Produits laitiers	16,5	- 0,2	- 1,5	- 4,5	- 2,3	- 6,3	- 4,4	747	815
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	- 2,9	- 5,0	- 2,4	- 1,8	0,6	10,0	237	272
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	- 3,0	- 4,3	- 0,6	3,6	13,2	7,5	- 109	- 123
Autres produits alimentaires	23,5	3,1	0,5	- 0,9	2,4	1,2	6,4	52	145
Aliments pour animaux	6,7	- 3,8	- 6,0	- 5,4	- 3,8	- 5,1	5,4	264	303
Boissons*	13,4	- 2,1	- 3,6	1,4	- 0,3	- 0,3	3,0	2 693	2 731
IAA hors tabac	100,0	- 0,5	- 2,5	- 1,3	0,1	- 0,7	1,1	1 620	1 793

En raison notamment de différences de couverture (sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires. En revanche, ces produits sont pris en compte dans le calcul du solde commercial.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

	Poids dans la production	1 ^{er} trimestre 2016/1 ^{er} trimestre 2015 (%)						1 ^{er} trimestre 2016	1 ^{er} trimestre 2015
		Production		Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Solde extérieur (million d'euros)	
		%	Brut	CVS-CJO	Brut	Brut	Brut	Brut	Brut
Produits des industries alimentaires	86,6	0,8	0,5	- 1,1	1,9	- 1,3	1,1	- 880	- 703
Viande et produits à base de viande	30,1	1,8	2,3	0,4	0,1	- 3,6	- 7,7	- 217	- 284
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	6,1	4,3	3,2	13,2	- 1,6	7,0	- 672	- 610
Produits à base de fruits et légumes	5,7	- 0,5	- 1,7	- 3,3	4,1	- 5,3	6,6	- 678	- 580
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	- 5,0	- 6,4	- 1,8	0,2	10,9	- 1,7	- 549	- 595
Produits laitiers	16,5	2,8	1,5	- 3,7	- 2,0	- 7,2	- 3,9	805	895
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	0,1	- 0,4	- 0,9	- 0,5	4,6	3,9	264	250
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	- 2,6	- 4,2	- 0,8	7,2	7,5	1,6	- 114	- 134
Autres produits alimentaires	23,5	0,9	1,4	0,5	4,4	1,1	3,7	2	50
Aliments pour animaux	6,7	- 3,5	- 4,1	- 2,5	- 2,1	- 2,8	5,2	278	305
Boissons*	13,4	- 1,0	- 0,2	1,6	2,5	3,7	10,1	2 405	2 362
IAA hors tabac	100	0,8	0,4	- 0,6	1,6	0,2	1,9	1 525	1 659

En raison notamment de différences de couverture (sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires. En revanche, ces produits sont pris en compte dans le calcul du solde commercial.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

	Poids dans la production	Année 2015/Année 2014 (%)						2015	2016
		Production		Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Solde extérieur (million d'euros)	
		%	Brut	CVS-CJO	Brut	Brut	Brut	Brut	Brut
Produits des industries alimentaires	86,6	0,9	0,7	- 1,9	- 0,3	0,4	1,8	- 3 237	- 2 776
Viande et produits à base de viande	30,1	0,5	0,3	- 1,9	- 0,1	- 0,5	- 3,9	- 944	- 1 142
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,7	1,2	1,2	0,2	2,7	11,0	4,7	- 2 910	- 2 827
Produits à base de fruits et légumes	5,7	- 4,7	- 4,1	- 2,2	2,3	- 3,2	2,1	- 2 512	- 2 355
Huiles et graisses végétales et animales	2,0	2,3	2,3	- 0,5	- 4,7	4,8	4,7	- 2 414	- 2 307
Produits laitiers	16,5	- 0,3	- 0,9	- 2,9	- 3,7	- 7,0	- 9,7	3 343	3 491
Produits du travail des grains et produits amylacés	5,7	3,0	0,7	- 3,9	- 1,8	- 0,7	3,6	1 047	1 121
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	7,1	3,8	3,9	- 0,7	1,7	4,8	8,1	- 493	- 406
Autres produits alimentaires	23,5	2,8	2,8	- 2,0	1,9	3,9	5,5	349	447
Aliments pour animaux	6,7	- 0,6	- 1,0	- 2,8	- 1,5	9,7	12,5	1 296	1 202
Boissons*	13,4	4,1	3,4	0,6	2,2	8,0	5,0	11 378	10 453
IAA hors tabac	100	1,5	1,3	- 1,5	0,0	2,8	2,1	8 141	7 677

En raison notamment de différences de couverture (sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires. En revanche, ces produits sont pris en compte dans le calcul du solde commercial.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

IAA 2014 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante et grandissante dans le secteur

D'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises, les entreprises agroalimentaires au sens large - industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie - comptaient près de 88 000 unités légales en 2014 (+ 2,4 % par rapport à 2013) et employaient 693 600 salariés en équivalent-temps-plein hors intérim (+ 2,2 %) (chiffres arrêtés le 10 août 2016). Parmi elles, les industries agroalimentaires (hors artisanat commercial) comptaient 17 600 unités, en progression de 8,8 % par rapport à 2013, et 418 000 salariés au 31 décembre 2014 (- 3,8 %).

La transformation de produits de l'élevage occupe une place importante et grandissante dans le secteur : 39 % du chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et

40 % de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait (contre respectivement 37 % et 38 % en 2013). Ces deux activités sont par ailleurs à l'origine de 32 % de la valeur ajoutée du secteur. Les industries des boissons et les « autres industries alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.), très exportatrices, demeurent quant à elles les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Au niveau européen (UE à 28), la France regroupe 15 % des unités légales, 16 % du chiffre d'affaires et 14 % de l'emploi des entreprises agroalimentaires au sens large. Elle est au deuxième rang européen en nombre d'entreprises, derrière l'Italie, et en nombre de salariés et en chiffre d'affaires, derrière l'Allemagne. Elle occupe également la première place en termes de chiffre d'affaires réalisé par l'industrie des boissons.

Chiffres clés des industries et du commerce de gros de produits agroalimentaires en 2014

Secteur d'activité (Naf rev.2.)	Unités légales	Salariés		Chiffre d'affaires HT		Valeur ajoutée (2) million d'euros
		ETP (1)	Au 31 décembre	Total	dont à l'exportation	
		nombre		million d'euros	%	
Ensemble des entreprises agroalimentaires	87 957	693 640	780 921	359 729	18,9	52 979
Industries agroalimentaires	17 647	382 284	418 332	171 465	21,1	33 849
Industries alimentaires	14 595	339 856	368 675	143 756	19,6	26 440
Transf. & conserv. viande & prép. viande	3 284	100 466	107 945	34 575	9,7	6 016
Transf. & conserv. poisson, crust., etc.	327	10 954	12 480	3 512	8,7	640
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 397	21 063	22 381	7 158	20,1	1 559
Fab. huile et graisse végétale & animale	277	3 280	3 523	7 699	34,6	482
Fabrication de produits laitiers	1 269	55 911	59 847	31 869	24,0	4 820
Travail des grains ; fabrication prod. amylacés	425	13 335	14 359	7 231	42,5	1 370
Fabrication prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 932	43 770	48 305	11 866	15,3	3 429
Fabrication autres produits alimentaires	5 248	73 892	81 168	26 426	21,3	6 348
Fabrication d'aliments pour animaux	436	17 185	18 667	13 420	16,7	1 776
Fabrication de boissons	3 051	42 429	49 657	27 710	29,2	7 409
Commerce de gros de produits agroalimentaires	25 733	168 654	187 840	175 183	18,0	13 509
Com. gros prod. agric. brut & anim. viv.	6 047	39 733	43 153	63 048	20,1	3 322
Com. gros prod. alim. & boissons	19 686	128 921	144 687	112 135	16,9	10 187
Artisanat commercial	44 578	142 701	174 748	13 081	0,6	5 619
Charcuterie	5 141	11 006	13 234	1 453	0,5	423
Cuisson de produits de boulangerie	3 326	7 178	8 945	730	0,5	126
Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	31 438	111 587	136 617	9 741	0,4	4 566
Pâtisserie	4 673	12 931	15 952	1 158	2,3	504

1. En équivalent-temps-plein

2. Y compris autres produits et autres charges.

Champ : Industrie et commerce de gros agroalimentaires, tabac exclu, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2014, traitements SSP - Agrégats au 10 août 2016

Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév.2 entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y c. de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12) :
<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/cpf2008/cpf2008.htm>
- Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.
- Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2010. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables. L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels alors que les autres indicateurs - Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur - sont des indicateurs de branche. Alors que la branche regroupe des unités de production homogènes, les secteurs d'activité regroupent des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale mais qui peuvent avoir des productions ou services secondaires relevant d'autres items de la nomenclature d'activité. Compte tenu des champs respectifs des différents indicateurs, le chiffre d'affaires total d'une entreprise sera affecté à un seul poste de la nomenclature d'activité (l'activité principale) alors que sa production sera, le cas échéant, ventilée dans différents postes de la nomenclature.
- **Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie :**
Le département de la conjoncture de l'Insee effectue une enquête mensuelle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le champ de l'industrie retenu recouvre les secteurs de l'industrie manufacturière dont les fabrications de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac. Toutes les questions sont qualitatives et trimodales. Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, différence entre le pourcentage de réponses « en hausse » ou « supérieurs à la normale » et le pourcentage de réponses « en baisse » ou « inférieurs à la normale ». Cette présentation permet d'améliorer la lisibilité sans perte d'information notable.
http://www.insee.fr/fr/indicateurs/ind11/Emi_m2015.pdf
- Les données concernant les entreprises agroalimentaires au sens large, industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont obtenues à partir d'Esane (Elaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprise) :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/esane-entreprises-agroalimentaires/>
- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
 - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
 - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.
- Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

Organismes et abréviations

Cvs - Cjo : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables
IAA : industries agricoles et alimentaires
ICA : indice de chiffre d'affaires
IPI : indice de la production industrielle
IPP : indice de prix à la production
mm3 : moyenne mobile sur trois mois
Naf : nomenclature d'activités française
SIRENE : répertoire de l'état civil des entreprises et de leurs établissements

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans « Conjoncture – Séries mensuelles (bulletin) » pour des séries longues : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/conjoncture/le-bulletin/article/bulletin-mensuel-8485>
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur

Les Synthèses conjoncturelles IAA :

- « Au 1^{er} trimestre 2016, la production en volume des IAA a très légèrement progressé par rapport au 1^{er} trimestre 2015 » Synthèses n° 2016/292, juillet 2016
- « En 2015, la production en volume des IAA a augmenté pour la 2^e année consécutive » Synthèses n° 2016/286, mai 2016
- « Au 3^e trimestre 2015, l'activité des IAA a de nouveau progressé sur un an » Synthèses n° 2015/280, février 2016
- « Au 2^e trimestre 2015, l'activité des IAA a progressé par rapport au 2^e trimestre 2014 » Synthèses n° 2015/277, octobre 2015
- « Au 1^{er} trimestre 2015, l'activité des IAA a progressé par rapport au 1^{er} trimestre 2014 » Synthèses n° 2015/273, juillet 2015

Les primeurs IAA :

- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - Forte hausse des ventes de boissons, baisse des ventes de produits alimentaires en 2015 », Agreste primeur n° 338, septembre 2016
- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - Léger repli des ventes en 2014 », Agreste primeur n° 330, novembre 2015
- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires en 2013 », Agreste primeur n° 318, novembre 2014

Autre publication sur ce thème publiée par la DGPE :

- « Le panorama des industries agroalimentaires 2016 » disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/le-panorama-des-iaa>



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP
Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Mélanie Kuhn-Le Braz

Composition : SSP-ANCD

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr